

## 2011 : Remake de 2010 ?

2010 fut l'année de tous les dangers. Entre le risque d'une rechute, d'explosion de la zone euro et de krach obligataire, les menaces furent omniprésentes. Il semblerait au final que nous ayons réussi à passer les épreuves et que nous empruntons la voie d'une lente amélioration de la situation économique globale. L'année 2011 apparaît donc s'ouvrir sous de bien meilleures hospices, tirée par le renouveau des Etats-Unis et l'insatiable appétit de croissance de la Chine. La sortie de crise?

La question reste posée. Cela ne signifie heureusement en rien que l'investisseur avisé ne pourra faire d'opérations profitables. Il conviendra donc de cerner les défis que devra relever l'économie mondiale pour cette année du lapin.

Les Etats-Unis restent dans l'incertitude, l'immobilier continue de chuter et il faudra également suivre les municipalités qui devront se refinancer, certainement non sans mal, le 30 juin. Ce mois sera probablement suivi d'une assez forte agitation sur les places boursières et dans le domaine obligataire étant donné l'arrêt du programme de soutien de la banque centrale américaine, « l'assouplissement quantitatif » par lequel cette dernière rachète la dette de l'Etat et soutient les marchés. Il pourrait être intéressant de se placer en position de vendeur à découvert à cette période et de prendre les mêmes positions sur les taux longs des obligations américaines.

La Chine sera également à surveiller de près avec la surchauffe son économie et son inflation galopante. Sa bulle immobilière a déjà commencé à éclater.

Bien que la Chine ait les moyens de continuer sur sa lancée et d'afficher une belle croissance, cette dernière sera néanmoins écornée par la chute de l'immobilier ainsi que par le ralentissement de ses exportations dû au manque de débouchés dans les pays occidentaux tandis que la consommation des Chinois reste toujours faible.

Il est en revanche certain qu'après ce passage à vide et dès le moment où la consommation démarrera franchement que la croissance de l'Empire du Milieu s'envolera à nouveau et ira chercher les Etats-Unis à la première place de puissance mondiale.

Les marchés boursiers sont en correction dans toute l'Asie du Sud-Est. De belles opportunités s'offriront dans le futur et plus particulièrement pour les entreprises produisant des biens de consommation. En revanche, il est d'ores et déjà possible d'investir dans des produits libellés en yuan étant donné l'inévitable réévaluation de la monnaie chinoise.

L'Europe reste toujours en proie à la crise des dettes souveraines et d'importantes échéances de remboursement se situent également au mois de juin. Les regards se tourneront alors vers l'Espagne et son secteur bancaire maintenu à bout de bras par les Chinois.

Les sociétés européennes restent globalement sous-évaluées mais les tensions sur les dettes étatiques rendent pour l'instant les investissements très sélectifs, avec notamment les obligations convertibles émises par les plus belles sociétés.

Nous pensons que l'augmentation inéluctable des taux d'intérêts combinée aux doutes sur les dettes étatiques et sur la reprise économique entraînera une valorisation des actifs réels : matières premières, métaux précieux, et dans une moindre mesure l'immobilier et les actions.

Rappelons que nous avons dans ce contexte à visibilité réduite, des valeurs dites de refuge, telles de belles parcelles de vignobles en Bourgogne et des biens immobiliers à Berlin à prix attractif.

Les monnaies fortes telles que le Franc suisse, le Dollar australien ou canadien seront amenées à s'apprécier face aux monnaies du type yen, dollar ou euro émises par des pays surendettés.

Les métaux précieux font actuellement l'objet de toutes les attentions :

L'ascension de l'or reste pour l'instant soutenue par les achats des banques centrales asiatiques, russes et des Chinois pour se protéger de l'inflation, par les tensions internationales et par la perte de valeur des monnaies papier occidentales.

Nous considérons aujourd'hui qu'il n'est pas opportun de rentrer sur le marché de l'or. Une prise de bénéfice est par ailleurs envisageable pour ceux possédant déjà «la relique barbare» car cette dernière est à son plus niveau.

A propos de l'argent, il commence à être dans une phase de bulle, à moins qu'une correction n'intervienne très rapidement.